

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
CEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

L'Abcille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.
Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.50
Trois mois 2.50
Un mois50
Pour l'Étranger—
Un an \$12.15
Six mois 7.10
Trois mois 4.00
Un mois 1.00

Prix de l'abonnement
EDITION DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Trois mois75
Un mois25
Pour l'Étranger—
Un an \$4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.00
Un mois25
Les abonnements sont invariablement payés
d'avance.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil
Naissances.
Mme Hosey Brooks, une fille.
Mme Léon Cory, un garçon.
Mme Robert Davenport, une fille.
Mme Peter Davis, une fille.
Mme Arthur Lacombe, jumeaux.
Mme Carmelo Marchese, un garçon.
Mme Henry Schaefer, une fille.
Mme Alphonse White, un garçon.
Mariages.
Walter Richards et Mlle Rosa Hubbard.
Philip Verberne et Mlle Alice T. Burlett.
Douglas C. Watson et Mlle Marie Selby.
Jacob Bunzli et Mlle Catherine Menner.
Mason P. Erwin et Mlle Jean L. Barr.
Décès.
Chas. Canino, 62 ans, Hôpital de la Charité.
Anthony P. Jelany, 75 ans, Edgewood Park.
Mme Annie J. Parrino, 37 ans, 1359 Ste-Anne.
Raymond Silver, Contrille, Florida.
Jules A. Ybos, 60 ans, 1007 St-Roch.
Julie Hanson, 5 ans, 1292 S. Roberts.
Mme Marie Fortier, 39 ans.
Marshall Maynard, 17 mois, Infirmerie Tauro.
Abdul Satter, 45 ans, Hôpital de la Charité.
Mary Johnson, 70 ans.
Laurence Mone, 13 ans, Hôpital de la Charité.
Bertha Feyaud, 28 ans, 2513 Tulane.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

MARIE ET MARTHE
Par GEORGE BONNAMOUR.
(suite)
Une dernière fois les mains se ten-
dirent vers Renaud et vers d'Aube-
riennes, Marthe et Marie répondirent
au bonjour qu'en leur criait joyeusement
et, dans un tumulte allégre de
frouets secoués et de claquemets de
soulet, le break démarra projetant
jusque dans les fossés qui bordaient
la route le rayonnement aveuglant de
ses lanternes.
Les deux couples revinrent en si-
lence jusqu'à la maison. A peine
étaient-ils rentrés que Marie tendit la
main à Renaud:
— Excusez-moi, je tombe de som-
meil.
— A dix heures du soir! s'écria Re-
naud en s'efforçant de sourire. Vrai-
ment, pour une Parisienne!
— C'est sans doute, le changement
de lieu qui agit sur moi. Je dors debout.
Puis, se tournant vers son mari,

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Mme James Malley vs. James Malley, sépara-
tion de corps et de biens; Joseph E. Bourgeois
vs. Laura Forrest, séparation de corps et de
biens; Mme Hattie Isabel Magent vs. Louis G.
Gutmann, séparation de corps et de biens;
Henry Messonnier et al. vs. Clemence Messon-
nier, demande en partage; Salmon Brick and
Lumber Co. vs. C. Pons, séquestre, \$200; Laura
Forrest vs. J. E. Bourgeois, séparation de
corps et de biens; Charles J. Théard vs. Alfred
T. Barne, saisie immédiate, \$167.45; in re li-
quidation de la Holberg Mercantile Company; Mme
Yeuve Boyd Goodrich et al. vs. Paul Rau, et
al., demande en partage; Mme Albert Behre
vs. son époux, séparation de corps et de biens;
Mme Louise Miller Hochst et al. vs. Mutual
Liquor Co., Inc., saisie provisoire, \$10.
Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes
Jeudi: Joseph Tedesco, Theobald Walsh.
Mme Ruth Waggon, demande l'autorisation de
vendre.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
Le shérif de Columbus, Miss., est
arrivé à la Nouvelle-Orléans, pour
ramener dans le Mississippi, Edward
Williams, 23 ans, qui est inculpé d'a-
voir essayé d'incendier un établisse-
ment de térébenthine.

A une réunion de la "Police Mutual
Benevolent Association," hier soir, le
secrétaire a été autorisé à remettre
500 dollars à la famille du Capitaine
Davis, qui est mort récemment.
Mary Ernst, 819 rue Joseph, qui
avait reçu des brûlures hier après-
midi, en jouant près d'un feu dans un
terrain vague, près de chez elle, est
morte hier soir à 7 heures, à l'Hôpital
de la Charité.

Emile Gautier, 13 ans, 820 rue Toleda-
no, est tombé d'un train en marche,
de la "Public Belt Railroad," coin
Levée et Toledano, et a eu la jambe
et le bras gauche, fracturés. Il est
soigné à l'Hôpital de la Charité.

Frank Johnson, noir, 2225 rue Dry-
ades, a été arrêté hier comme suspect.
On croit qu'il est l'individu qui a dé-
valisé l'épicerie de Mme Loranzo
Zumma, 2838 rue Cadiz.

Expropriation pour utilité pu-
blique.
Les autorités de la Nouvelle-Orléans,
ont commencé hier, des procédures
d'expropriation, devant la cour de
district Fédérale, contre la "Pittsburg
Southern Coal Company," pour acqué-
rir deux portions de terre sur la
Levée, qui sont indispensables pour la
construction des voies ferrées du che-
min de fer "Public Belt." Une portion
des terrains est sur l'avenue Leake et
l'autre sur la rue St Joseph.

La célèbre ténor Gottschalk.
Robert Gottschalk, ténor, qui a une
réputation nationale, dans les cercles
musicaux, a été engagé pour un con-
cert qui aura lieu à l'Hôtel St Charles,
le vendredi 10 septembre, au bénéfice
de la mission Mary Weirlein. C'est la
première fois que le chanteur fera son
apparition, à la Nouvelle-Orléans.

Accident fatal.
Laurence Moore, 15 ans, 8931 rue
Poplar, qui avait eu la jambe section-
née, mercredi soir, par un tramway de
la ligne Magazine, est mort hier à
l'Hôpital de la Charité, des suites de
sa blessure.

L'ASSOCIATION DES POMPIERS
Réunion annuelle, aujourd'hui, à
la Nouvelle-Orléans.
La dixième assemblée annuelle des
Associations de Pompiers de la Louisi-
ane aura lieu aujourd'hui, à 9 heures,
à la salle de l'Association de Com-
merce. Deux cents pompiers, des
paroisses rurales prendront part aux
délibérations. A l'ouverture de l'as-
semblée des discours seront prononcés
par le Père E. L. Mattingley, le maire
Behrman, le Chef Louis Pujol, et par
le président de la société. A 8 heures
de soir, les pompiers prendront part à
un "smoker," au siège social des
Moore, rue Canal. Demain, l'Avocat
Général Pleasant et le chef d'incendie,
M. Dan Wolff, de Hammond, prononc-
ront des discours. Les membres as-
sisteront dimanche, à un service mé-
morial, à une social des Chevaliers
de Colomb, à une réception sous les
auspices des Moose, et au festival des
pompiers au "Southern Park." A une
heure trente de l'après midi, il y aura
un défilé, dans la partie commerciale
de la ville. Le comité de direction
est composé du maire Martin Behr-
man, H. W. Newman, Andrew Fitzpat-
rick, Louis Pujol, Capt. R. E. Dady,
Capt. C. H. Coke, Lieut. L. Johnson,
Lieut. C. Stumpf, Lieut. L. Perrot, J.
G. McGarry, W. C. Crais, J. H. Sand-
rock, George Mayronne et J. B. Heaney.

UNE FINE MOUCHE
Mais, elle s'est laissée prendre
dans les toiles policières.
Mlle Adèle Roussel, 20 ans, 473 ave-
nue Atlantique, à Alger, se faisant
passer comme la nièce du Caporal
George Roussel, depuis plusieurs
jours, avait réuni un certain montant
d'argent sous de faux prétextes. Elle
raconta, il y a quelques jours, à Mme
Kelly qui dirige le salon de rafraîchis-
sement Casino, au Fort Espagnol, que
son mari était à l'Hôpital de la Charité,
avec les deux jambes sectionnées, etc.,
et obtint de la généreuse dame 50
cents; elle réussit à obtenir d'un
nommé Mentel une contribution d'un
dollar. Mais Adèle est tombée hier
soir dans les filets de la police, et c'est
le Caporal Roussel, qui a fait l'ar-
restation.

M. L. Knop Jr., chef de bureau.
Louis Knop, Jr., fils du shérif civil
de la paroisse d'Orléans, a été ap-
pointé chef de bureau dans le bureau
de son père, en remplacement de Wil-
liam Walsh, qui occupait cette place
depuis un nombre d'années.

Testament du Général Myles.
Le testament de feu Général Freder-
ick F. Myles, a été déposé hier à la
cour civile de district. Il fait les legs
suivants: A son frère Beverley B.
Myles, une automobile et le rendez-
vous de chasse, à la Passe Christiane;
à la Sœur Amanda Myles Cartin, 1,000
dollars, et le reste de la succession à
sa fille, Bayliassa Myles Leibman. Il
nommé son frère et sa fille, exécuteurs
testamentaires.

TEMPERATURE
Jeu 19 Août 1915.
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
seur de E. & L. Claudel, 318 rue du
Canal, Nouvelle-Orléans, La-
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 84 26
à Midi 90 29
à 3 p. m. 88 28
à 6 p. m. 88 28

France, Russie et Italie
Suite de la 1ère page
sieurs pièces d'artillerie sur nos posi-
tions, et lancé, ensuite, une forte
charge d'infanterie. Notre artillerie a
promptement réduit au silence les ca-
non de l'ennemi, puis notre infanterie
s'est élancée à la rencontre des soldats
autrichiens, qui ont été dispersés. Cette
victoire nous a donné l'avantage d'oc-
cuper une position très importante à
l'Ouest de Marcolini.

Un procès en dommages.
Frank A. Boutte, gardien du barrage
sur les Champs-Elysées, du chemin de
fer "Louisville and Nashville," a in-
tentié un procès en dommages pour
15,000 dollars, contre la compagnie, de-
vant la cour de district Fédérale. Dans
la pétition, Boutte allégué que cette
porte s'ouvre à l'aide d'une pression
d'air par un tuyau attaché à une tou-
relle; qu'à l'approche d'un train il
avait vainement essayé de faire fonc-
tionner l'appareil défectueux, et ayant
été obligé de faire usage de sa force
pour soulever la porte massive; il s'est
fait une fracture permanente.

La chasse aux Rats.
Le chirurgien Frenich Simpson, des
Etats-Unis, nous transmet le rapport
suivant pour la semaine finissant le 14
août: vapeurs fumigés, 29; rats atrapés,
5,584; bêtisses inspectées, 10,144;
bêtisses mises à l'épreuve des
rats, 757; boîtes d'ordures installées,
240; bêtisses démolies, 62; rats recus
au laboratoire, 5,554; rats examinés,
1,842; rats douteux, 2; un rat pestiféré.
Nombre total de rats atrapés au 14
août 1915, 413,469; rats examinés, 276,993; rats pestiférés, 247.

Grave accident à un travailleur.
Une faucheuse conduite par George
Dominique, 19 ans, est tombée dans
un fossé profond, dans un champ près
de Luling, et Dominique a eu la jambe
gauche sectionnée par une des lames.
Il a été transporté à l'Hôpital de la
Charité, à la Nouvelle-Orléans. Le
jeune homme est très faible, par la
perte de sang, mais les médecins ont
l'espoir de le sauver.

Série de Vois.
Des cambrioleurs audacieux, se sont
introduits hier matin vers deux
heures, dans la demeure, inoccupée de
Isaac H. Wanda, 1722 rue Calhoun, se
sont accaparés des meubles, ustensiles
de cuisine, et objets de ménage, qu'ils
ont transporté dans un camion. M.
Wanda et sa famille sont en villégiature.

Un voleur s'introduisit hier à midi,
dans la résidence de Mme John M.
Sewell, 1728 rue Ternesichore. Le
voleur, effrayé des cris poussés par
Mme Wanda, n'eut que le temps de
s'emparer de deux complets évalués à
60 dollars, et de prendre la fuite.

On a enlevé un complet valant 15
dollars, à William L. Hawes, 122 rue
Sud Scott.

Parmi les prisonniers français qui
ont été échangés dernièrement contre
des prisonniers allemands, figure un
infirmier, originaire de Bayonne, qui
vient de passer onze mois de captivité
au camp de Zossen.

Revenu dans sa ville natale, cet in-
firmier a raconté que c'est par un
numéro du "Figaro," qui a été vendu
aux prisonniers français par un de
leurs gardiens pour un prix... invrai-
semblable, que les internés de Zossen
ont appris—avec quelle joie, on s'en
doute—l'heureuse issue de la bataille
de la Marne!

da Renaud d'un air fâché. Il est froid
et un peu posé, mais, au fond, c'est
le meilleur des hommes.
— Ah! est-ce que je sais? s'écria
Marthe avec un geste d'égarement.
Nous sommes malheureux... Je souf-
fre!

Il la prit dans ses bras, s'efforçant
de la consoler. Mais, ne se sentant
plus la force de la raisonner après
cette soirée d'émotions violentes, il ne
sut que lui murmurer tout bas, en-
tre deux caresses:
— Ne deviens pas méchante... Cela
me ferait trop de peine!

Elle se mit à passer dans son cœur
un peu de la générosité qui l'animait.
Ses nerfs, pour une minute, se défen-
dirent et, tout à la joie de cet alle-
gement soudain:
— Georges, promet-elle, je serai
bonne! Je te le jure, j'essayerai...

— Ah! dit-il, en se penchant sur elle
avec un regard de reconnaissance, tu
me rends un peu de courage.
Il se dirigeait vers son cabinet où
depuis un moment brillait une lu-
mière — la lampe du travail nocturne
— qu'on apercevait par l'imposte vit-
trée en forme d'œil-de-bœuf qui dé-
corait le dessus de la porte.

— Où vas-tu? demanda-t-elle avec
une tendresse inquiète.
— Travailler, dit-il. J'ai tous les
comptes de la quinzième à débrouiller,
des lettres à écrire...

— Tu te tues! gémit-elle; et si, avec
cela, il faut tout abandonner, tout
perdre!
Epardue, plaintive, elle le retenait;

Fête Nationale
(De notre correspondant particulier
près le gouvernement belge.)
Le Havre, 20 juillet.
Demain, se célèbre notre fête na-
tionale, notre fête qui commémore
l'avènement au trône de Léopold Ier,
en 1831.
Fête émouvante que celle d'un peu-
ple frémissant — après cent années à
peu près de vie prospère et libre —
sous le joug allemand, ou dispersé en
France, en Angleterre, en Hollande, en
Suisse.
Burzelles ne s'éveillera pas, cette
année, au son des coups de canon li-
rés par la tonnante artillerie de notre
pacifique garde civique. Dans ces
jardins ensoleillés du Cinquantenaire,
il n'y aura point de défilés de braves
gens endimanchés, allant recevoir de
mains ministérielles, en présence du
souverain, la récompense décorative
d'étoiles de courage ou d'une vie de la-
buer au service d'un même patron.

Point de discours à l'Académie royale.
Point de "Te Deum" solennel à
Saint-Gudule, spectacle éternellement
attirant pour les badauds, que tous-
jours ont séduits les escortes militai-
res de cavaliers aux uniformes rutil-
lants, les voitures de gala dont les co-
chers emperuqués et empanachés
sont imposants et graves, les robes
rouges et les robes noires des magis-
trats, les ors, les charmarrures et les
"crachats" des diplomates. Toute la
pompe officielle.

Pas de jeux populaires, pas de specta-
cles gratuits auxquels on se ruait,
pas de régates internationales sur le
canal maritime — le beau canal qui
fait, depuis quelques mois, dérision,
un port de mer de notre belle capi-
tale.

Pas même de kermesse bruxelloise,
cette foire étonnante qui surprenait
nos amis français dès leur arrivée à
la gare du Midi. Car ils venaient très
nombreux chez nous, nos amis de
France, à cette époque de l'année sur-
tout. Aux fêtes nationales, on voyait
toujours des uniformes français — car
la colonie française était nombreuse
à Bruxelles. C'est même ainsi que le
2 août 1914, quelques "Kellers" im-
béciles virent passer au boulevard
Anspach, un "régiment français";
cinq cents permissionnaires qui re-
joignaient en hâte... et en corps, par
le même train de Paris.

D'où les affirmations diplomatiques
d'un complot entre la France et la
Belgique.
Pas de lampions. Ni festons ni as-
tréagales. Le feu d'artifices tradition-
nel se tire ailleurs, cette année. Sur
l'Yser.

On se bornera à un "Te Deum" à
Sainte-Adresse, auquel assisteront les
personnages officiels; et nos soldats
"toucheront" un quart de vin et des
cigares.

Nous, dans le calme d'une journée
méditative, silencieusement nous
commémorerons nos dates glorieuses
et, songeant à nos morts, pleins de foi
dans les revanche prochaines, nous
vivrons dans l'espérance.

PIERRE NODRENGE.

NOUVELLES DE WASHINGTON
Suite de la 1ère page.

Washington, 19 août. — Une dépêche
de l'amiral Caperton, commandant la
flotte américaine à Haiti, annonce que
la canonnière "Castine" a débarqué une
compagnie de soldats d'infanterie de

marine à St-Marc afin de surveiller les
expéditions de provisions à Port-au-
Prince.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1106-1112 RUE MOU REPARIS
PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES
PERSONNEL.
Col. Georges J. de Vergne a
transféré son étude d'avocat au Bu-
reau de l'Abcille, 520 rue Conti. Té-
léphone Main 3487.
DEMANDES.
ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour 25 de pay-
ment, nous vous donnons un cours complet
qui vous met en mesure de conduire et de
réparer les voitures automobiles. Nous vous
procureons un permis de chauffeur, nous
vous trouvons de l'emploi. 520 rue Fall,
de 9h-12h.
ON DEMANDE — Une femme française ou
belge, entre 35 et 40 ans, de bonne santé et
d'une éducation moyenne, comme femme de
chambre et assistante dans le ménage. S'adres-
ser, immédiatement, No. 1, Place Rich-
mond, 4021 30 22.
ON DEMANDE — Une bonne ayant de l'expé-
rience; parlant le français et l'anglais, pour
occuper d'un petit enfant. On exige des ré-
férences. On doit être disposée à voyager.
S'adresser, immédiatement, No. 1, Place Rich-
mond, 4021 30 22.
ON DEMANDE — Jeune fille intelligente pour
femme de chambre et servir à table. 40 par
mois. Logera dans la maison. S'adresser,
4817 rue Berlin. 30 août-15.
ON desire acheter, un secrétaire ancien en
sacajo, avec ornement en cuir. S'adresser
520 rue Conti, au directeur.
ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre
l'annuaire de secours aux Belges, au prix de
cinquante cents pièce. Vous signez dix cents
sur chaque annuaire vendu. Le total de cette
vente servira à l'acquisition de vêtements et de
vêtements pour les femmes et les enfants Belges
nécessitaires. Votre travail peut sauver la
vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire
au "Belgian Calendar Committee, 16 West 24th
Street, New York."
"Trans—dit ven ven—15"

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille,
S. V. P.

EXCURSIONS
Musique et danse
Steamer HANOVER
A Hanovre..... 30 cents
Correspondance par railways à An-
triquites à Abita Springs et Covington.)
SAMEDIS
Milneburg, train à 1:15 p. m. Spanish
Fort, trainways à 2 p. m. et à 3:30 p. m.
DIMANCHES
Milneburg, train à 7:45 a. m. et à p. m.
Spanish Fort, trainways à 8 a. m. et à 9 a. m.
MERCREDIS
Milneburg, trains à 7:45 a. m. et à p. m.
Spanish Fort, trainways à 8 a. m. et à 9 a. m.
PRIX ET HORAIRES JOURNALIERS
(Exceptés Samedi et Dimanche)
Mandeville, 2c. et Madisonville 7c.
Milneburg, train à 4 p. m.
Marchandises reçues tous les jours à la
qual de la rue Girod.
Louisiana Steamboat & Ferry Co.,
322 rue Canonnage. Téléphone M. 220.
Smal-mar ven dim